



Mise en probation de moyens d'enseignement romands en Sciences humaines et sociales

Depuis la rentrée 2016, des enseignants et élèves de six cantons romands expérimentent les nouvelles séquences d'enseignement d'histoire et de Géographie de 9^e année. La phase probatoire vise à bénéficier des expériences des enseignants et des élèves en vue de la finalisation et de l'introduction officielle de ces moyens, pour la rentrée 2018. Il en ira de même pour les nouvelles séquences de 10^e et 11^e années, dont les versions finales devraient paraître respectivement en 2019 et 2020. Le défi de la phase probatoire consiste à s'assurer que les versions finales de ces séquences répondent au mieux à la fois au consensus intercantonal et aux usages en classe. Pour ce faire, un dispositif de recueil, d'analyse et de concertation a été mis en place.

Début 2016, à l'issue de la rédaction d'une première version des nouvelles séquences d'enseignement d'Histoire et Géographie 9^e, de nombreux débats émergent sur la pertinence et l'exactitude de certains contenus, et parfois sur les approches didactiques privilégiées. De toute évidence, la production – pour la toute première fois – de moyens romands pour ces disciplines est complexe dans la mesure où elle doit permettre de répondre aux contraintes organisationnelles et logistiques des sept cantons concernés et à leur conception historique et politique de l'enseignement de ces disciplines. Or, on le sait, les réalités cantonales sont dissemblables en matière de dotations horaire, d'accès aux outils numériques, d'organisation des filières et/ou niveaux au cycle 3 (incluant ou pas une certaine hétérogénéité des niveaux des élèves dans les classes) et bien évidemment en ce qui concerne les pratiques et formations des enseignants.

Par ailleurs, la nature sensible des contenus abordés au secondaire – dimensions sociale, culturelle, économique et politique¹ – ne facilite pas la tâche des rédacteurs qui doivent concilier intérêts des politiques cantonales, nouvelles approches didactiques (voir article de Nadine Fink [pp. 9-11] et de Philippe Jenni [pp. 12-15]) et choix de contenus scientifiquement recevables. Comme le souligne le Professeur François Walter, le défi de ces nouveaux moyens est d'amener les différents acteurs à se mettre d'accord sur ce que doivent contenir et permettre ces outils, ce qu'il nomme *une convention*². Les membres de l'Assemblée plénière de la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (AP-CIIP) conviennent effectivement, le 19 mai 2016, d'accorder plus de temps à la recherche du consensus intercantonal et à l'amélioration des moyens, décidant d'une phase probatoire de deux ans, pour les cantons qui souhaitent y participer, avant d'aboutir à leur version finale.

1 PER.

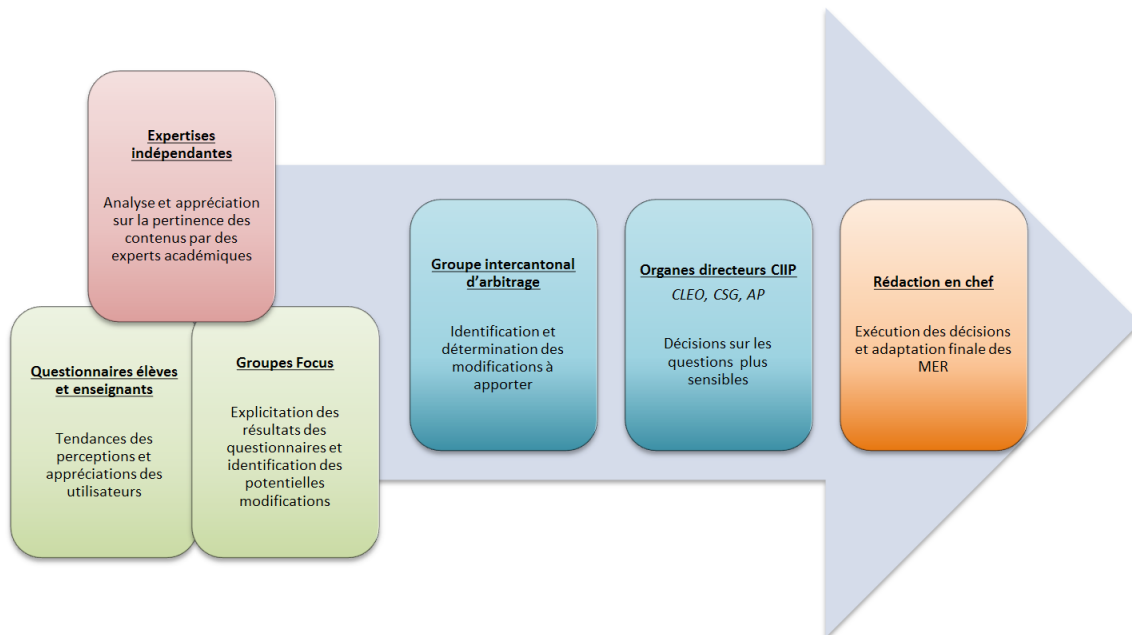
2 F. Walter, pp. 23-25

Se pose dès lors la question centrale de la mise en place d'un dispositif de recueil et prise en compte des attentes légitimes des trois acteurs principaux : enseignants, experts des contenus abordés et décideurs au sein des Départements. L'enjeu est grand : en deux ans, il faut réussir à impliquer concrètement ces trois acteurs, à parvenir à un consensus quant à ce qui mérite d'être maintenu, amendé ou supprimé dans les nouvelles séquences et à laisser suffisamment de temps à l'équipe de rédaction pour incorporer l'ensemble des demandes dans les versions finales qui doivent être disponibles pour la rentrée 2018 dans les salles de classe romandes.

Suivi scientifique de l'IRDP en trois temps auprès des enseignants romands

Afin de saisir au mieux les enjeux liés à l'enseignement et à l'apprentissage de ces disciplines et pour procéder au recueil et à l'analyse des effets de l'introduction des nouvelles séquences dans les classes, l'Institut de recherche et de documentation pédagogique (IRDP) est chargé de mettre sur pied un dispositif permettant de recueillir et analyser les avis et perceptions des enseignants et élèves, puis de proposer des perspectives d'amélioration des séquences. Ce suivi s'opère en trois étapes au cours de la première année de probation.

Chaque étape s'articule ainsi : après l'envoi d'un questionnaire aux enseignants de Géographie et d'Histoire s'étant portés volontaires pour participer à l'enquête, un groupe restreint d'enseignants pour chacune des disciplines (voir explications sur le groupe Focus ci-après) se réunit afin d'approfondir et expliciter les problèmes rencontrés avec les nouvelles séquences et d'émettre des propositions d'améliorations pour y remédier. En plus d'aspects généraux (notamment l'appréciation graphique, l'accessibilité du matériel aux élèves, l'ergonomie du site Internet et la praticabilité du matériel pour l'enseignement),



chaque étape porte sur des séquences spécifiques³ et permet ainsi à l'équipe de rédaction de poursuivre parallèlement son travail d'ajustement des versions finales.

L'objectif principal du suivi scientifique est de faire connaître aux organes directeurs de la CIIP l'accueil réservé aux nouvelles séquences par le corps enseignant ainsi que les possibilités de remédier aux problèmes rencontrés dans leur pratique en classe. En ce sens et dans la mesure où le taux de réponse aux questionnaires est fluctuant et tributaire de la possibilité des enseignants d'expérimenter le matériel d'enseignement dans les délais imposés, le rôle des groupes Focus est tout à fait central. Ces deux groupes (histoire et géographie) sont constitués de deux représentants par canton, l'un délégué par le département de l'instruction publique, et le second par l'association professionnelle du secondaire I. Engagés à utiliser et expérimenter un certain nombre de séquences dans leurs classes, les membres de ces groupes permettent d'une part d'approfondir et comprendre « [...] les raisons de telle prise de position, les incertitudes et les tensions [...] »⁴ lorsqu'elles apparaissent dans les réponses aux questionnaires, et d'autre part d'explorer plus largement les problèmes rencontrés avec une séquence particulière lorsque les réponses aux questionnaires ne le permettent pas. Dans le second cas, les discussions du groupe sont relativement « libres et non structurées »⁵.

Un dispositif d'envergure pour obtenir un consensus sur la version finale des nouvelles séquences

Parallèlement à la mise sur pied d'un suivi scientifique auprès des enseignants par l'IRD, il y a également lieu de tenir compte

3 L'ouvrage d'histoire est constitué de 12 séquences, celui de géographie de 3.

4 Markova, I., « Les focus groups » in : Moscovici, S. & Buschini, F., « Les méthodes des sciences sociales », Presses universitaires de France, 2003, p. 226.

5 Ibid.

des préoccupations et de l'avis de scientifiques possédant une expertise sur des périodes historiques et/ou sur des thématiques précises. Pour ce faire, la CIIP a confié à plusieurs professeurs d'universités l'analyse des séquences, avec prière d'indiquer toute erreur manifeste, inexactitude ou nécessité d'explicitation et d'amendement des contenus.

Synthétisés sous forme de rapports pour chaque discipline, les avis, préoccupations et perspectives d'améliorations des nouvelles séquences émis par les experts et les enseignants-praticiens sont ensuite soumis à un groupe intercantonal d'arbitrage, constitué de répondants cantonaux de ces disciplines, qui est chargé d'opérer des choix parmi les nombreuses propositions à retenir pour l'adaptation de la version finale des séquences. Ces choix sont ensuite communiqués aux organes directeurs (conférence latine de l'enseignement obligatoire (CLEO), conférence des secrétaires généraux (CSG), AP-CIIP) qui se prononcent notamment sur les questions plus politiques et/ou sensibles et donnent leur aval pour les travaux d'adaptation et de rédaction des contenus.

Il revient, finalement, à la rédaction en chef, engagée par le SG-CIIP, la lourde tâche de mener à bien la préparation des versions finales, nécessitant amendements, compléments et révisions graphiques dans les éléments constitutifs des moyens d'enseignement, à savoir livre de l'élève, fichier d'activités et guide didactique.

Pour en savoir plus :

- Suivi scientifique de l'IRD sur www.irdp.ch
- Aperçu des contenus du Plan d'études romand au cycle 3 sur www.plandetudes.ch